Sanche le Grand

Jean-Louis Davant. Arrast

Sanche III Garcès le Grand, roi de Pampelune (1004-1035), est le huitième des quarante rois et reines de Pampelune pues de Navarre. Le premier fut Enéko Arista (824-852), et le plus connu au nord des Pyrénées Henri III, le Béarnais (1572-1610). Celui-ci montera sur le trône de France en 1589, sous le nom d'Henri IV. Seront également rois de France et de Navarre ses successeurs Louis XIII (1610-1643), Louis XIV (1643-1715), Louis XV (1715-1744) et Louis XVI (1774-1789), jusqu'à ce que l'Assemblée Constituante française abolisse le royaume de Navarre (dont il ne subsistait que la Basse-Navarre) en 1789. Toutefois Louis XVI restera roi de france juqu'au 10 août 1792.

Entre temps le roi Ferdinand le Catholique s'est emparé de la Haute-Navarre, l'annexant à la Castille (1512-1515), la reine Catherine et son mari Jean d'Albret. Les héritiers de Sanche le Grand ne garderont que la Basse Navarre. Seigneurs de Béarn, ils on accédé au trône de Pampelune par mariage avec des reines de Navarre. La loi salique n'existait pas dans le royaume de Navarre, et les héritières aussi avaient droit au trône. C'est ainsi que régnèrent Jeanne I (+1305), Jeanne II (+1349), Blanche (+1441), Eléonore (+1479), Catherine (+1516) et Jeanne III d'Albret (+1572). Gaston IV de Foix-Béarn se maria avec la reineEléonore, fille de la reine Blance (et du prince consort Jean d'Aragon), puis la reine Catherine, fille d'Eléonore et de Gaston, épousa Jean d'Albret. C'est ainsi que le royaume de Navarre avait échu aux seigneurs souverains et dames souveraines de Béarn. Mais l'anexxion de la Haute-Navarre ne leur laissera que la Basse-Navarre (plus évidemment le Béarn, seigneurie partiquement souveraine depuis des siècles).

Sanche le Grand est le plus puissant de tous les rois basques. Né présumé en 992, il est le petit-fils de Sanche Abarka. A douze ans il doit succéder à son père Garcia II Sanchez, mort prématurèment. Il sera aidé par deux femmes énergiques: sa mère Chimène et sa grand-mère Urraka. Il grandit à Leyré, Pampelune et Najera. Avec une très jeune fille noble d'Aïbar, Sancha, il aura un fils, Ramire, qui sera le premier roi d'Aragon. Mais en 1016, il doit par politique épouser Munia, fille du comte de Castille. Malgré ce départ trop convenu, ils seront heureux ensemble. Ils auront trois fils.

A l'est

Le jeune roi de Pampelune étendra, d'abord son royaume vers l'est, aux dépens des musulmans, en Sobarbé, Ribagorza et Pallars. Ils ont perdu de leur puissance à la mort du gran Al-Mansour, mais ils ne restent pas inactifs: en 1006 Almudaffar, un fils d'Al-Mansour, a pris Roda et sa cathédrale dans le Ribagorza. Sanche l'en chasse et en 1018, l'évêque de Roda reconnait sa souveraineté sur cette vallée d'Isabéna. Plus tard il aura un ennemi redoutable, Al-Mundir, maître de la "taïfa" de Saragosse, mais Sanche lui tiendra tête grâce aux châteaux forts qu'il a fait bâtir du côté de l'Aragon. Après la mort d'Al-Mundir, il fera la paix avec son fils. Le nouveau chef le reçoit à Saragosse, et Sanche lui offre des chevaux dressés pur la chasse. Outre Aragon, Sanche est un grand ami du jeune comte de Barcelone Bérenger Raymond, ainsi que d'un autre Catalan, le religieux Oliva, père abbé de Ripoll en 1008, évêque de Vich en 1017. Celui-ci éclaire de son enseignement la Catalogne et conseille le roi de Pampelune, qui correspond avec lui.

Au Nord

Sanche le Grand entretient d'étroites relations avec le duc de Gascogne, Sanche Guillaume, d'autant plus que celui-ci (1009-1032) est le cousin germain de son père et qu'il a souvent séjourné dans son enfance auprès de son oncle Sanche Abarka. Ils se voient assez souvent. Le duc de Gascogne considère le roi de Pampelune comme son souverain. Dans le duché de Gascogne, sous la protection de Sanche le Grand, sont érigés en 1023 les viscomtés de Soule et de Labourd, ce dernier comprenant les petits pays qui, sur le tard, constitueront la Basse-Navarre; toutefois le pays de Mixe et d'Ostabarret dépendaient des vicomtes de Tartas et des évêques de Dax. D'autre part Sanche le Grand aurait aidé le duc de Gascogne dans sa lutte contre le comte de Toulouse pour récupérer les territoires gascons du Comminges et du Couserans.

A l'ouest

A la mort du comte de Castille, beau-père de Sanche, son jeune fils lui succède, mais bientôt il est assassiné par les fils du noble Véla, qui ont voulu venger leur père, expulsé de Castille par le comte. De ce fait la Castille revient à sa soeur Munia, épouse de Sanche, et par elle au roi de Pampelune. Celui-ci est un grand diplomate, et très habilement, il rallie la noblesse, le clergé et les marchands des bourgs castellans. Au total, il a fait peu de guerres pour son époque. Par contre il a beaucoup aidé la culture, en particulier en propageant la réforme bénédictine, avec la concours du père Odilon, abbé de Cluny, à partir des nids d'aigles sacrés de San Juan de la Peña et de Leyré. Il a favorisé aussi l'essor de l'art roman, notamment sur le chemin de Saint Jacques, par exemple en restaurant le diocèse de Palencia et en y faisant bâtir la belle crypte romane de San Antolin, sous l'actuelle cathédrale gothique qui fut érigée bien plus tard, aux XIVème et XVème siècles.

Au retour de Palencia, il mourra bientôt, presque subitement, à 44 ans. Il avait étendu le petit royaume de Pampelune, plus par la diplomatie que par la guerre, des limites de la Catalogne à celles de la Galice et de la Garonne au Douro. Mais à sa mort, ses quatre fils se partageront son royaume. Etait-ce un royaume basque? Etaient encore bascophones les montagnards d'Aragon, de bonnes parties de la Gascogne, et la Buréba en Vieille Castille, jusqu'aux abords de Burgos. Et au centre de cet ensemble se trouvaient les Vascons de Navarre. La fait de se comprendre dans la même langue donnait certainement aux divers bascophones le sentiment d'une commune parenté. Mais au dela, le temps des nationalismes était encore lointain. L'idéologie de nos ancêtres du XIème siècle était sans doute de type religieux, avec le désir d'étendre la chrétienté. Avec aussi, évidemment, l'appétit de butin de terres et de biens. Nous pouvons penser que Sanche partageait leurs sentiments, avec une vision plus haute et plus large, comme le montre son action en faveur de la culture chrétienne. En fin de compte, en le situant dans son temps, sans anachronisme, nous pouvons dire que Sanche III fut le plus grand des rois basques, le roi de tous les basques, et probablement le meilleur homme politique produit par le Pays Basque jusqu'à nos jours.